LE PRINTEMPS

(Pour le Glaneur)

Le givre a disparu. L'oiseau dans la ramée Exhale vers le ciel ses chants mélodieux; L'aurore verse à flots sur la rose embaumée, Comme des perles d'or, les larmes de ses yeux.

C'est le printemps vermeil: la brise parfumée Mêle au bruit du ruisseau son murmure joyeux; Dans les bosquets en fleurs l'abeille, ranimée, Bourdonne en butinant le miel délicieux.

O résurrection de la grande nature! Doux printemps, j'aime à voir ta riante verdure Dérouler sur le sol son tapis de velours!

Quand tu brilles, le front du malheureux se dresse; Les cœurs, jeunes ou vieux, tressaillent d'allégresse, Et d'une même voix célèbrent les beaux jours!

J. B. CAOUETTE

A TRAVERS LA CREATION

(Pour le Glaneur)

Qu'est-ce que le néant?

Le néant, c'est le non-être; c'est le vide; c'est la privation de toute substance, spirituelle ou matérielle.

Le néant est le dernier mot de la négation. Rien que ce qui est ne se conçoit; or le néant est ce qui n'est pas; donc le néant ne se conçoit point.